

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[129_Lettres à Guizot, ministre des Affaires étrangères : 1843-1844](#)[Item](#)[Bouliac, le 10 septembre 1844, Jean-Etienne Gautier à François Guizot](#)

Bouliac, le 10 septembre 1844, Jean-Etienne Gautier à François Guizot

Auteurs : Gautier, J.E. (?-?)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Recommandation](#), [Lettre de](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1844-09-10

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4, AN : 163 MI 42 AP 129 Papiers Guizot Bobine Opérateur 21

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Gautier, J.E. (?-?), Bouliac, le 10 septembre 1844, Jean-Etienne Gautier à François Guizot, 1844-09-10.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5585>

Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Bouilac (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 07/05/2024

41
Bouillac, par Cenon la Bastide
(Gironde) 10 Sept 1844.

Monsieur le Ministre

La nécessité où je suis de vous écrire sans vous
demander votre appui en faveur de deux personnes -
auxquelles je prends un égal et vif intérêt, me fournit
l'occasion de vous féliciter du glorieux succès que vous
venez d'obtenir et je la sais avec empressement.

La solution honorable de nos difficultés avec l'Angleterre
est due toute entière à votre fermeté, à la confiance
qu'en Angleterre comme en France on a eue dans votre
raison et dans votre justice, au sentiment universel
du danger de débâcle auquel l'Europe est
infailliblement et en proie si le pouvoir fut tombé

de vos mains. Il a été donné à peu d'hommes de rendre
un plus grand service à leur pays, et à l'humanité.
L'arrangement est, en effet, fait à notre avantage que,
pour ma part, je n'aurais pu l'espérer. Le diable
du forum évidemment trop rebelle pour Mr d'Aubigny
a fait usage dans l'exercice d'un droit dont la
reconnaissance nous est acquise, et qui appartenait
la moindre, comme la plus légitime de la conception qu'il
fut possible de faire au maintien de la Paix. C'est
un élucubrations que, dans l'un comme dans l'autre pays,
l'opposition n'a pas manqué de commencer à
paraître, celle de la nôtre me semblent elle vraie
l'avantage incontestable d'être les plus injustes

Mais en son
par la pro
la même
pu résister
affectueux
Le pap
la pla
Pour la cr
Sur la con
ars et qu
ami, m'éc
lui. Le
Moum
ferme son

Vous en seriez defendu et vengé cette fois, n'en doutez pas
 par la profonde et unanime gratitude du genre de bien.
 La mienne ne compte pas pour beaucoup; mais je n'ai
 pu résister au desir de vous en offrir le sincere et
 affectueux témoignage.

Je passe à mes deux sollicitations

La place de Procureur général à Nimèze est vacante
 Vous en occidez, à beaucoup de titres, une influence décisive
 sur la choix de celui à qui elle sera confiée. M^r De Séze
 avocat général à Colmar, mon compatriote et mon
 ami, m'écrivit pour me prier de vous la demander pour
 lui. Je l'en croisi très digne. Vous le connaissiez,
 Monsieur le Ministre, et je n'ai pas besoin de vous
 faire son éloge. Au mérite et un nom justement

honoré, d'une loyauté éprouvée, d'un caractère ferme et modéré, d'un talent remarquable, il joint celui d'être né et d'avoir été élevé au milieu d'une population nombreuse et de connaître mieux que beaucoup d'autres le moyen de contenir l'effervescence des préjugés religieux.

M. Delmon, qui a été 12 ans receveur général de l'arrondissement, et qui, pour faire place à M. de Bellegarde, a été forcé injustement, tel fût bien que je vous le dise, car il n'est dans la hante d'élire, demande la recette générale de Fure et Saronne, qui est vacante. M. le Ministre des finances, à qui j'en ai parlé avant mon départ, reconnaît la légitimité de la demande; la gestion de M. Delmon a toujours été sans reproche; et ce vice, en l'un une qualité qui depuis quelque temps a peut-être été trop

4 suite

3

pen reconnerca dans les reconnerca généraux; la recette
de Montauban n'est pas de beaucoup supérieure à celle
de Gap; la propriété, la famille, tous les intérêts de
M^r Delmas sont dans le département de la Haute
Garonne, tout il lui importe au plus haut degré
d'être rapproché; enfin, ce je croirai après sur votre
bienveillance pour mettre humblement cette raison
  la queue de toute la lettre, et est le cousin germain
de ma femme, il soutient avec les produits de sa
place, la famille de feu M^r Duprecomier frabre
son beau père, ancien député, la quelle, sans lui;
serait dans une profonde détresse, ce j'ai pour lui
beaucoup d'estime et d'affection.

Recevez, Monsieur le Secrétaire les

affirmance de ma haute admiration, de ma
vive reconnaissance, et de mes sentiments les
plus affectueux et les plus dévoués

J. E. Guizot